GRETRY

92-TABLEAU PARLANT.

partition

Le tableau parlant

92

opéra en un acte

LE TABLEAU PARLANT

COMÉDIE PARADE

en un Acte et en Vers

Dédié à Monseigneur

LE DUC DE CHOISEUL

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

De l'Accadémie de Boulogne

Représenté pour la premiere fois le 20. Septembre 1769. par les Comédiens Italiens du Roy

Prix 15^{lt}

Gravé par le S.r Dezauche.

A PARIS aux Adresses ordinaires de Musique.

A Lion M. Castaud vis-à-vis la Comédie

de l'Imprimerie de Montulay

a Lyon
Chez Serriere Rue
Syrene Vis a Vis la Rue
Mulet ou l'on trouve un Grand
Magazin de Musique Moderne

Appartient a Laplace de St Maximin

A Monseigneur le Duc de Choiseul d'Amboise, Pair de France, Marquis de Stainville, Chevalier des Ordres du Roi et de celui de la Toison d'Or, Colonel général des Suisses et Grisons, Lieutenant général des Armées de sa Majesté, Grand-Bailly d'Haguenau Gouverneur général de la Province de Touraine, Gouverneur et grand Bailly des Vosges, Ministre et Sécretaire d'Etat, ayant les départements des Affaires etrangeres et de la Guerre, Grand-maître et Surintendant général des Couriers, Postes et relais de France.

Monseigneur

En me permettant de placer votre illustre nom à la tête de cet ouvrage, vous honorés un Art que vous avés toujours chéri, et dont les charmes sont bien dignes de contribuer à vos délassemens. La bonté avec la quelle vous avés daigné, Monseigneur, accueillir mon dernier ouvrage, est pour moi un nouveau motif d'émulation et de zele. Je croirai être sur de mériter le suffrage de la Nation aimable à qui j'ai consacré mes veilles, si j'ai le bonheur d'obtenir le vôtre, et si vous agréés les témoignages du profond respect avec le quel je suis

Monseigneur

Votre trés humble et trés obéissant Serviteur

GRETRY

LE TABLEAU PARLANT

COMÉDIE PARADE

La Scene est chés M. Cassandre.

Le tableau qui représente le Portrait de Monsieur Cassandre, est posé sur un Chevalet dans le fond du Théâtre.

OUVERTURE

Allegro Corni in D.

col 1.r V.

Traversieri

col 1.º

P.

Violons

unis

col b.

Viola

col b.

Fagoti

Basso

F.
col Vo. V
unis
P.
unis
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
col b
col b.
col b
F.

col 1º. V.

col 1º. V.

unis

F.

col 1º. V.

F.

P.

P

unis

col b

F.

F.

col 1º V.

col 1º V.

F.

col b.

col b.

F.

unis

F.

col 1o. V.

unis

P. F.

col b.

F.

P.

cres.

P.

P.

cres.

F.

cres.

P.

cres.

F.

P.

cres.

col b.

col b.

cres.

F.

P.

F.

F.

F.

F.

F.

col 1º V.

unis

F.

P.

col b.

F.

F.

col 1º V.

col 1º

col 1º

col 2º

F.

col b.

col b.

F.

unis

col 1o. V.

col 1e. V.

P. F. P.

F.

F.

F.

col B V.

col 1.ª V.

F.

F.

F

unis

unis.

col b.

unis

unis

unis

unis

SCENE Ire

ISABELLE *Seule*

je devrois ê..tre con ten..te mais helas il nen est rien. je devrois être con-

unis

..ten..te mais helas il nenestrien

fin

unis

En secret moncœur soupi.re j'entends bien ce qu'il veut di.re..

Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma suivante,
Est une fille intelligente.
Je veux la consulter.... Justement, la voici.

SCENE II.

Isabelle, Colombine.

Colombine, *entre en chantant.*

Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.

Isabelle

De grace, moderés ces transports d'allégresse:
Vous voyés que votre Maitresse

A la tristesse dans le cœur;

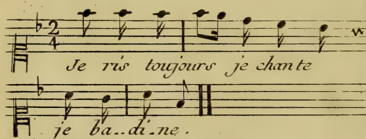
Respectés du moins sa douleur.

Colombine

Est-ce ma faute si vous soupires sans cesse?

Que ne faites-vous comme moi?

(Elle chante)



Isabelle

Encore, en vérité, ma chere Colombine,

Dans l'état où je suis, j'attendois mieux de toi.

Colombine

Eh bien! qu'est-ce qui vous chagrine?

Isabelle

Je t'ai confié mes secrets.

Dans mon cœur, comme moi tu sçais ce qui se passe.

Tu sçais pour qui l'amour me fait sentir ses traits:

Conseille moi, voyons. Que faut il que je fasse?

Colombine

Restés. Courés. Prenés. C'est tout ce que je vois.

Isabelle

Explique-toi. Restés....

Colombine

Restés fille.

Isabelle

Qui? moi!

Je te le dis en confidence;

Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

Colombine

Courés les champs. Allés par voie et par chemin

Chercher votre Amoureux. Peut être qu'à la fin....

Isabelle

Colombine, je suis une fille bien née:

Malgré mon inclination,

Je me souviens toujours de l'education

Que mes chers Parens m'ont donnée.

Colombine

Prenés Cassandre pour Epoux.

Isabelle

Il est bien vieux

Colombine

Mais entre nous,

Vous n'avés rien de mieux à faire;

Il est riche, il pourroit.....

Isabelle

Ma chere,

Il est bien vieux.

Colombine

Nous y voilà.

On a tout dit, quand on a dit cela.

Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle?

Allés, allés, Mademoiselle;

Allegro

Oboe

P.

Violons

Viola col bas.

Colombine

Il est certains barbons qui sont encor bien bons, qui sont encor trés

P. P.

bons il n'ont point le caquet d'un jeune freluquet d'un jeune freluquet il n'en ont pas les

P

F. P. F. P.

F. P. F. P.

mines les graces enfan tines ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon moi ils

F. P. F. P.

unis

n'ont pas le caquet d'un jeune freluquet ils n'en ont pas les mines les graces enfan--

col 1.° V. adagio col 1.° col 2.°

adagio

-- tines les graces enfan-- ti-- nes, ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon

adagio

F. F.

F. P. F.

moi qui vaut mieux selon moi qui vaut mieux selon moi.

F. P. F.

Oboë solo
P.
Et ne vaut il pas mieux etre dame et mai-
poco f.
PP
PP
.. tres se et commander sans ces se avec un mari vieux et ne vaut il pas mieux ê..
poco f.
PP
P.
F.
F. P.
.. tre dame et maitresse , et commander sans ces se avec un mari vieux que de se voir l'es-
F.

F. P. F. P. F. P.

..clave d'un pimpant qui vous brave qui promene en tous lieux sa tendres..se et ses

F. P. F. P. F. P.

vœux sa ten_dres..se et ses vœux tan_dis. que sa moi_tié

F. P. F. P. F. P.

89

F. P. F. P. F. P.

pleure pleure et se......che sur pied. Il. Da capo al segno.

F. P. F. P. F. P.

Isabelle

Mais ce je ne sçais quoi, du moins il faut l'avoir.

Et... regarde Monsieur Cassandre,

Et dit-moi si l'on peut s'attendre...

Colombine

Patience donc, il faut voir

Isabelle

Tiens, voilà son portrait; considere, examine,

Peux-tu penser que cette mine....

Colombine

Oui le voilà...

Isabelle

Prends garde, il est encor tout frais.

Demain, pour le jour, le Peintre vient exprès.

Jusques-là le bon-homme a demandé par grace,

Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse en place

Colombine

Il a raison, c'est un chef-d'œuvre, sur ma foi.

Isabelle

Tu badines toujours. Mais, parlons vrai, dis-moi;

Crois tu mon sort fort agreable,

S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,

Pour un Vieillard insuportable

Qui me désole en me faisant sa cour ....

Il faut l'entendre a chaque instant du jour

Me dire, avec un ton tendrement lamentable....

Andante con moto

corni in e la fa

P. F.

col 1º

Oboe En La majeur

col 1º

col 2º

Violons P. F. P.

P.

Viola P.

col b

Isabelle

Fagoti avec la basse. P. F. P.

P.

Tiens ma Reine, tiens ma Reine je soupi- - re

P.

F.

F.

F.

voix léxcés de mon amour, vois léxcés de mon amour, situne

F. P.

F.
P.
P
veux que j'ex pi...re sois donc sensible à ton tour, sois donc sensible à ton tour,
P.
P
unis
Fagoti
tiens ma Reine je soupire vois l'excès de mon amour si tu ne veux que j'ex-

F

F.

F.

col b

..pire sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensi...

F.

P.

48

...ble à ton tour. Quelque fois d'un pas incertain d'un pas incer..

Allegretto

unis

col b

F. P.

.tainet d'une allu_re chan ce_lante, il m'abor de, il m'aborde, il me prend la

F. P.

F.

F.

col b

main, il me prend la main, que par pi tié je lui présen_te, que par pi tié je lui pré_

F.

... sen .... te a.. lors ce sont des transports, des transpots à faire rire à faire

rire il fait les plus grands efforts pour me prouver . son mar ti .... re il fait

F.

P. F. P.

2/4

les plus grands efforts pour me prouver son marti . . . . . . re. Tiens ma Reine

P. F.

pizzicato

Tiens ma reine je soupire vois l'excés de mon amour vois l'excés de mon a..

F.

P.

F.

P.

unis

..mour si tu ne veux que j'expi re sois donc sen_ si_ . ble à ton tour si tu ne veux que j'ex.

F.

P.

P.

col b.

- - pi re sois donc sensible à ton tour

Fagoti

tiens ma rei ne je soupi re voit l'ex. -

cèx de mon amour si tu ne veux que j'ex..pi.re sois donc sensible à ton

F. F.

F. F.

F. P. F. P.

tour, à ton tour, si tu ne veux que j'ex..pi.re sois donc sensi bleà ton

F. P. F. P.

tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour .

Colombine

Eh!... que lui dites-vous ?

Isabelle

Je demeure interdite ;

Je veux répondre et je ne puis .

Il croit qu'Amour pour lui m'agite ,

Quand je succombe à mes ennuis .

Colombine

A tout cela , je n'ai qu'un mot à dire .

C'est l'arrêt du Destin, c'est à vous d'y souscrire

Quand on n'a pas le choix... Le voici... Taisons-nous .

Isabelle

Qui donc ?...

Colombine

Votre future Epoux ,

Qui vient vous rendre son hommage .

Isabelle

Monsieur Cassandre ! O Ciel ! L'ennuyeux personnage !

Colombine

Songés à suivre ma leçon .

SCENE III.

Isabelle, Colombine, Cassandre.

Cassandre .

Bon jour, ma charmante Isabelle ;

Comment vous portés-vous ?

Colombine

(A Isabelle .)

Fortbien. Repondés donc.

Cassandre

Colombine vois qu'elle est belle!
Ses beaux yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir,
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir....
(A Isabelle.)
Mais elle ne dit rien! Qu'avés-vous donc?
(A Colombine.)
Qu'a-t-elle?

Colombine

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

Cassandre

Quoi! tout de bon?

Isabelle, à part.

Comme elle ment!

Cassandre

Mais certainement tu me charmes.
A Isabelle.
Et toi, confirme-moi ce gracieux aveu,
Si tu veux sans retour dissiper mes allarmes.

Isabelle

Colombine exagere un peu.

Colombine, à Cassandre.

Pures façons..... la modestie....
Vous sçavés ce que c'est, Monsieur, et quels combats
Eprouve, dans son cœur, une fille attendrie,
Qui voudroit s'exprimer et qui ne l'ose pas.

Cassandre, riant.

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce tems va bientôt venir.
Tel que le Loup pressé d'une faim dévorante,
L'Hymen guette déjà la Brebis innocente,
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir....
Tu ris... tu ne crains pas ce Loup-là...

Colombine

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

Cassandre

Non, je t'assure,
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi, par Mariage?

Isabelle

Tous comme vous voudrés.

Colombine, à Cassandre.

Eh bien! avois-je tort?
(A Isabelle.)
Appuyés encor davantage.

Cassandre

col 1.º v.
col 2.º v.
Oboè
Violons
P.
Cassandre
tempo di minuetto
Cet aveu char...
P.
Basse. Viola et Fagotti col bas.

F. P.

P.

P.

.. mantrepand dans mon ame une douce flame un feu ravissant. l'enfant de cythe..re

F. P.

vois tu bien ma chère l'enfant de cythere veut être carressé la moindre contrainte

lui porte une atteinte, la moindre contrainte, lui porte une atteinte, dont il est offensé dont il

poco f.

poco f. F. P.

unis

est of.fen.sé mais il prend l'és.sor, dès qu'il se voit maître je le sens au

poco f. F. P.

trans port je le sens au transport qu'en moi tu fais naitre, ah! ah! je le

P. assai

F. P. F. P. P. assai

sens au transport, au trans port, qu'en moi tu fais naitre, Cet

F. P. F. P. P. assai

Colombine, *ironiquement.*

Faites-lui donc quelque caresse,
A ce petit enfant.

Cassandre, *ricanant.*

Hom! hom! la bonne piéce!
Ah! çà, tout est dit là-dessus.

Colombine

C'est de bon cœur, je vous assure.

Cassandre, *à part.*

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus.
(Haut.)
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

Colombine

Comment?

Cassandre

Il faut, pour la Ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

Isabelle

A l'heure même?

Cassandre

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les Notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyés bien....

Colombine

Oui, oui.

Cassandre

Que j'y suis nécessaire.
J'ai toujours différé: mais enfin l'on m'attend;
Et je ne puis faire autrement.

Colombine

A la veille d'un mariage
Vous allés vous mettre en voyage!

Cassandre

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

Colombine

Vous nous joués un vilain tour.
(A Isabelle.)
Allons donc, vous. Quelque douce parole.
Vous êtes là comme une idole.

Isabelle

(A Colombine.) *(A Cassandre.)*
Laissé moi faire, assurément
La circonstance.... le tourment....
Qui me suffoque... et puis les craintes...!

Colombine, *Bas à Isabelle.*

Bien, bien.

Cassandre

Elle pleure, je croi.
Chere petite, calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes.

Corni in G.

P

Oboe

P

V.V. P

F. P.

F. P.

Isabelle

Colombine

Il faut partir ô peine extrême ô

Cassandre

P

Allegro non P. tanto

hé_las, helas, que

s'eloi_gne ton de ce qu'on aime, de ce qu'on aime,

peine extreme,

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. P.

F. P. F. P. F. P.

faire seul ici hé... las, hé... las, hé.. las,

Chère Isabel. le, Chère Isabel. le, Chere Isabel le

ma toute bel. le ma toute bel. le ma toute belle console...

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F.

pouvés vous m'affliger ainsi s'é..

que je la plains pauvre Isabel. le, que

toi ma toute belle con..

F.

P. F

P. F. P.

-loigne ton de ce qu'on aime, pouvés vous me quitter ain - - si

je la plains pauvre Isa belle pouvés vous l'affli - ger ain - si

- - - so le toi chere Isa - - bel le quel bonheur de lui plaire ainsi, conso - le toi ma

P.

P. F.

P.

P.

pouvés vous me quit ter ain - si, pouvés vous me quit ter ain - - -

P.

pouvés vous l'af - fli ger ainsi, pouvés vous l'af fli ger ain - -

toute belle con - so - le toi ma toute belle con so le toi ma toute

P.

F

col 1.° V
col 2.°

F

F.

- si s'éloi_gne ton de ce qu'on aime pouvés vous me quit_ter ain_si pouvés vous

si que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af_fli_ger ain si pouvés vous

---- belle quel bon_heur quel bonheur quel bonheur de lui plaire ain_si, quel bon

F.

P.

me quit_ter ain_si.

l'af_fliger ain si.

heur de lui plaire ainsi,

P.

F. P.

rassure toi chere Isabel-le de tonamant le cœur fidel le auprés de toi tou-

F. P.

F. P. F. P.

en proie a ma douleur mor tel-le pendant

apart ô la fri-pon-ne

--jours sera toujour sera toujour se ra.

F. P. F. P.

F. P. F. P.

votre ab sen--ce cru- el-le, le noir chagrin m'accable-ra, m'accable-ra, m'accable-

a part ô la fripon-ne,

F. P. F. P.

ra,

a part ô la friponne, ô la friponne l'entend-el-le pour le peu qu'el-le s'en mêle des ma-

hé... las, en proie a ma dou_leur mor...

..ris elle trompe_ra tout autant qu'elle en trouve ra que

ras..

..tel le.

je la plains pauvre Isabel le, ô la friponne ô la friponne ô la friponne l'entend el_le

...sure toi che re Isa_bel_le il

P.

P.

pou_vés vous me quit_

s'é_loi gne t'on de ce qu'on ai_me

faut partir ô peine extrême

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

ter ainsi hé _ _ _ las, hé_ _ _ las, hé_ _ _ las,

pauvre Isa_bel_ _le pauvre Isabel_ _ le pauvre Isa_bel_ le

ma toute bel_ _le chere Isa_ _bel_le ma toute bel_ _ _ le chere Isa_

F. P. F. P. F. P.

F. P.

F. P.

F. P.

P

hé - - - las pouvés vous me quit - ter ain - si pouvés vous me quit - - -

pauvre Isabelle pouvés vous l'af - fliger ainsi pouvés vous l'af - fli - - -

- - - bel - - - le.

F. P.

F. col 1.° V col 2.°

F.

F.

- - ter ainsi s'eloi - gne t'on de ce qu'on aime pouvés vous me quit - - - -

- - ger ain si, que je la plains pauvre Isabelle pou vés vous l'af - fli - - - - -

quel bonheur, quel bon - heur, quel bonheur de lui

F.

- - ter ain - - si . pouvés vous me quit - - -

- - ger ain - - si . pouvés vous l'af fli - - - - -

plaire ainsi con so le toi ma toute belle conso - - le toi ma

col 1° V
col 2°

- ter ain si pouvés vous me quit - ter ain si, s'éloigne ton de

- - ger ain si pouvés vous l'af - fli - ger ain si que je la plains pau - -

tou - te bel le conso - - - le toi ma toute belle quel bon - - heur

ce qu'on aime pouvés vous me quit - ter ain - si pouvés vous me quit - -

-vre Isa - belle pouvés vous l'af fli - ger ain - si pouves vous l'af fli - -

quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ainsi, quel bonheur de lui

- - ter ain - - si.

- - ger ain - - si.

plaire ain - si.

Colombine

Et cette affaire-là ne sçauroit se remettre ?

Isabelle, *Bas à Colombine.*

Tais-toi donc, laisse-le partir.

Cassandre

Eh bien! pour vous faire plaisir,
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

Colombine

Non, non....

Isabelle

Non, j'appréhenderois que cette complaisance
Ne fît tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

Cassandre

Croyés-vous ? Il faut donc se faire violence.

Isabelle

Oui, partés.

Cassandre

Si pourtant....

Colombine, *à part.*

Pars donc, maudit barbon.

Isabelle

Et revenés en diligence.

Cassandre, *à part.*

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout.

(*A Isabelle.*)

Dans votre appartement rentrés, ma chere amie;
Rentre avec elle aussi, Colombine, et surtout
tiens-lui fidelle compagnie.

Isabelle

Allons... adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu, consolés-vous.

Isabelle

Prenés bien garde aux voleurs.

Colombine

Aux filoux.

Isabelle

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

Colombine

Vos pistolets sont-ils en bon état ?

Cassandre

Sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

Colombine

Adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu.

(*Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre.*)

SCENE IV.

Cassandre, *seul.*

J'En reviens toujours là: tout ceci n'est qu'un jeu.
Un changement si prompt cache quelque mystere.
Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,
Si cette douleur est sincere,
Oh! pour le coup je serai bien surpris.
Mais à quoi bon cette maudite ruse ?
Eh! n'est-ce pas assés que cela les amuse ?
Elles sont jeunes toutes deux,
Et d'un sexe... moi je suis vieux...
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,
Et m'épargner seroit un crime.

Allegro

Corni

F.

col 1.er V.

Oboë

V. Violons

unis

Viola

Fagotti

Cassandre

F F F F

F F

P.

Pour tromper un pauvre vieillard, pour tromper un pauvre vieil...

P.

..lard, il n'est de tour que l'on n'inven_te il n'est effort que l'on ne tente, en

F. P.

-fans, neveux valet, ser van- te, chacun brule, chacun brule d'y prendre

F.

F F col 1º v.

F. P F. F

part, chacun brule chacun brule d'y prendre part, d'y prendre part.

F P F. F

F. F. F. P.

On le dor lot- te, on le mi-

F. F. F. P.

unis

- tanne on le dor lote, on le mitonne, tout ce la n'est que trahison tout cela n'est que trahi-

P

col 1.º v.

F. P. PF. P.

PF. P.

-son, tantôt c'est u ne main friponne, c'est une main friponne qu'on lui passe sous

F. PF. P.

F.

PF. P. F. P. F. smorz

PF PF

le menton, sous le menton, et le bon-home enchanté s'écrie, ah! quel bonheur! ma

PF. P. PF. P. F. smorz P.

F smorz. F. P.

col b.

chere a_mi e machere amie, en_cor... encor... en_cor... tu ne vois

F smorz F. P.

poco f. P. F. P.

col b.

pas pauvre bu tor que cette main qui te car_res se, qui de plaisir sait

poco f. P. F. P.

F. P.

téni.. vrer ca chant le fer dont el.le bles se te fla...te pour te déchi...

F. P.

F.

F. P. F.

unis

..rer ca-chant le fer dont el.le blesse te fla....te pour te déchi rer pour te

F. P F

dé-chi--rer, pour le dé-chi-rer, pour le dé-chi--rer.

F F

F F

F F

Pour moi qui, grace au Ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connois les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécile,
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déja par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dessein liberté toute entiere.
Et dans ce cabinet sécrettement posté,
Je verrai de quelle maniere....
Qu'entends-je... des ris, des éclats!...
Ah! tant mieux, le chagrin ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire?...
(Il appelle.)
Colombine.....

SCENE V.

Cassandre, Colombine.

Colombine

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déja parti.

Cassandre

Je le pense. est-ce là ce qui vous faisoit rire?

Colombine

Non, vraiment.... c'est que de nos deux serins
Qu'on avoit mis ensemble en cage,
Le mâle est échappé... Vous jugés quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excés de sa douleur,
Dit en sanglottant, qu'un malheur
Ne va jamais sans l'autre.

Cassandre

Et toi..?

Colombine

Je la console.

Cassandre

En riant?

Colombine

Justement. Je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

Cassandre

Ecoute... à cœur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime.?

Colombine

Quoi! Vous en doutés.?

Cassandre

Qu'elle m'aime...
De la façon que je voudrois?

Colombine

Quelle est votre façon, dites-nous-ça vous même.
Qu'exigés vous?

Cassandre

J'exigerois
Qu'étant à m'epouser ainsi determinée;
L'Amour fit les honneurs de ce doux hymenée,
Et qu'elle ne m'épousat pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

Colombine

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtés-vous des sentimens si bas?

Cassandre

Quand on voit une jeune fille
Epouser un vieillard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrette, ou motif d'intérêt
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matiere aux médisans.
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême.
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi même,
Tout comme si je n'avois que vingt ans.

Colombine

C'est votre dernier mot?

Cassandre

Oui, voilà mon sistême.
Est-ce ainsi qu'elle pense?

Colombine

Non

Cassandre

Pourquoi?

Colombine

C'est qu'il n'est pas possible.
Ah! ça, Monsieur Cassandre, ayés de la raison.
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer, et qu'importe comment?

Cassandre

Vous prétendés apparement
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les tems pour modele on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compere...

Colombine

Moi qui fus... Moi qui fus... et que nous fait cela?

Allegretto

Corni in e la fa

Flauto tra

P.

Violons con sordini

P.

P.

col b

Viola

Colombine

Vous e..

Basse et Fagotti

F.

P.

.. tiés ce que vous n'etes plus, ce que vous n'etes plus, vous n'etiés pas ce que vous

F. F. F. P.

êtes, vous n'étiés pas ce que vous é..tes . et vous aviés pour faire des con.

F. P.

pizicato

pizzic.

- quêtes et vous aviés, et vous a-viés, et vous aviés, ce que vous n'avés plus

ils sont pas-sés ces jours de fêtes, ils sont pas sés, ils ne reviendront plus, ils sont pas-

col arco

pizzicato

F.

F.

F.

F.

.. sés, ils sont pas sés, ils sont pas sés, ils ne re viendront plus, ils sont pas sés, ils

col arco

F.

Allegretto

unis

P. P. P.

ne re - viendront plus . Rendes vous donc plus de jus ti ce et si l'a - -

P.

F.

F. P.

unis

col b.

P

- mour vous est propice goutés en paix ses doux bienfaits . n'en cherchés pas la quintes.

F. P.

- sence contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus

poco f. P. unis

qu'il ne pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - se n'en cherchés pas la quintes -

poco f. P.

...sence, contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus qu'il ne
pense trouve souvent plus qu'il ne pen...se. Vous étiés. ce que vous n'êtes
come prima

plus ce que vous n'etes plus vous n'etiés pas ce que vous étes vous n'etiés pas ce

F. P.

que vous e_tes . et vous aviés pour faire des conquêtes et vous aviés ce que vous

F.

pizzicato

pizzicato

col b.

n'avés plus Ils sont passés ces jours de fêtes ils sont passés Ils ne re

pizzicato

con arco

a 2

viendront plus ils sont passés ils sont passés ils sont passés ils ne re.

F F unis F. unis col b

viendront plus ils sont passés ils ne reviendront plus

F.

Cassandre

Moi j'entends voir ce qui me fait plaisir,
Rien de plus.

Colombine

C'est fort bien l'entendre.

Cassandre

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je sçaurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout....

Colombine

Moi, je vous le conseille.

Cassandre

Pour être sûr de mon fait.

Colombine

A merveille.

Cassandre

Vois-tu biens ces yeux-là ?

Colombine

Ce sont des yeux d'Argus.

Cassandre

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus,
Adieu,

Colombine

Vous partés donc ?

Cassandre

tout-à-fait.

Colombine

Bon voyage.

(Cassandre sort)

SCENE VI.

Colombine, seul.

A Qui diable en a-t-il avec son radotage ?
Il est des gens d'une drôle d'humeur!
Les moindres refus les irritent.

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,
Ils ne sont pas contens. Il faut en leur faveur
Oublier que le temps laisse après lui des traces,
Sur un front tout ridé voir folâtrer les graces,
Et dans un corps usé trouver de la fraicheur.
Vous vous moqués, Monsieur; cela n'est pas possible.
La nature a sur nous une force invincible.
Elle indique à nos cœurs tout ce qui nous convient
Par un charme qui nous attire;
Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je lui parle, ma foi, comme s'il étoit là.
Mais c'est qu'aussi.. mais c'est que le voilà.
Le voilà peint à s'y méprendre.
(Elle regarde le tableau)
Bonjour... bonjour, Monsieur Cassandre,
Vous voulés qu'on vous aime; oui, l'on vous aimera,
Et, si vous voulés, même on vous adorera.

SCENE VII.

Colombine, Pierrot.

Pierrot, *en dehors.*

Hola, hé, la maison... Picard... Lafleur, Lapierre...

Colombine, *étonnée.*

Qui diantre fait ce carillon?

Pierrot, *courant dans la chambre.*

Pas un Laquais ici, pas une Chambriere!..
Eh bien! personne ne répond?

Colombine

Eh! mais... je connois cette mine.
Eh!... c'est Pierrot.. c'est Pierrot que je vois
Parle donc.

Pierrot

Hein!

Colombine

Oui.

Pierrot

C'est.. Eh! mais, c'est Colombine.
C'est toi?..

Colombine

C'est toi?

Pierrot

C'est moi.

Colombine

C'est moi.

Pierrot

Dans ce logis que viens-tu faire?

Colombine

C'est notre demeure ordinaire.

Pierrot

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou delogé?

Colombine

Ni l'un ni l'autre. Il est encore en vie,
Amoureux comme un enragé;
Et dans trois jours il se marie.

Pierrot

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendue?
Seroit-ce toi par hazard qu'il épouse?
Si je le sçavois, tiens, vois-tu!
Dans les transports de ma fureur jalouse...

Colombine

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

Pierrot

Non?

Colombine

C'est de ma maitresse Isabelle.

Pierrot

Isabelle est ici

Colombine

sans doute.

Pierrot

Qu'y fait-elle?

Colombine

Elle est chés son Tuteur Monsieur Cassandre

Pierrot

Bon!

Colombine

Elle a perdu son pere et sa mere.

Pierrot

Léandre,
Quand il sçaura cela... Je vais bien le surprendre.

Colombine

Leandre est avec toy?

Pierrot

Nous arrivons tous deux;
Assés mal-à-propos si je puis m'y connoître.

Colombine

Pourquoi?

Pierrot

Pourquoi? Comment mordi mon maître
Va se voir enlever sa maitresse à ses yeux!
Et... je pourrai fort bien n'être pas plus chanceux:
La mienne autant de séquestré peut-être.

Colombine

Tu m'aimes donc toujours?

Pierrot

Apparemment.
Et toi?

Colombine

Je ne sçais pas.

Pierrot

Comment?

Colombine

Mais, oui. Mérités-vous qu'on ait de la constance,
Vous qui, depuis deux ans d'absence,
N'avés pas seulement daigné de temps en temps
Nous informer si vous étiés morts ou vivans.

Pierrot

Ah! mon enfant, la fortune inhumaine
Avoit guidé mes pas au bout de l'univers.
J'ai parcouru les terres et les mers:
En un mot, je viens de Cayenne.

Colombine

C'est donc bien loin?

Pierrot

Je t'en répond.

Colombine

Qu'avés-vous trouvé là, le Pérou?

Pierrot

Rien de bon;
Des sauvages fort malhonnêtes,
Gens grossiers, très-peu délicats,
Qui, m'a foi, ne méritent pas
Que, pour les visiter, on brave les tempêtes.

Colombine

Des tempêtes, grands Dieux! mais c'est pour en mourir.
En as-tu vû quelqu'une?

Pierrot

Oh! vraiment, une fiere!
Qui nous a ballotés une journée entiere.
Je n'y sçaurois penser encor sans en frémir.

Colombine

Fait-m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

Pierrot, à part.

Volontiers. (avec embarras) comment diable faire?
J'étois à fond de cale, où sans oser sortir
De frayeur j'ai pensé mourir.
Bien ou mal cependant, il faut la satisfaire.
(haut.) Écoute donc, ce que tu vas ouïr.

Larghetto tempo giusto

Corni P *ine* F P

Oboe 1.° et 2.° *col 1.° V.*

P. *Violini* F. P

segue P

col b.

Viola

col b.

Fagotti

Pierot

P. F. P

P. F.

F.

F. P.

P.

Notre Vaisseau dans une paix profonde, dans

F. P.

poco f. F.

poco f. F.

poco f.

col b.

une paix profonde sur le vasteocé..an voguoit le_ge..rement, voguoit lege_re.

poco f. F. P.

P.

al octava

solo

a2.

solo

..ment et les zephirs en se jouant caressoient tendrement la surfa... ce de l'on.....

3o Presto

.. de; tout a coup le ciel s'obscurcit, le jour fait place à la nuit, les vents en..

F. F. F. F. P.

..treux se font la guerre On entend gronder le ton..

F. F.

F. P. F. P. F. P. F.

unis

- - nerre les vents entr'eux se font la guerre, on en - tend gronder le tonner - re, cha - -

F. F. F. F. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

cun de nous tremble et palit tremble et palit, le Pilot-te interdit dans sa boussole

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

colb

cherche le pôle cherche le pôle et ni voit goute en plein mi di et ni voit goute en plein mi

F. P.

54

poco F.

poco F.

poco f. P. F. P.

unis

di et ni voit goute en plein mi di. Joü.. et des flots le vaisseau danse le vaisseau

poco F. P.

P. P.

P. P.

F. P.

..dance et jusqu'au cieux monte et s'élance, et jusqu'au cieux monte et s'élan-ce, les mate..

F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

..lots sans esperance, les matelots sans espe rance, gardent tous un affreux si-len...

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F. P. F. F. P. F. F. F.

F. P. F. F. P.

.. ce qu'interrompent les hurlements les sifflements des elements et le tracas et le fracas un gouffre

F. P. F. F. P. F. F. F.

F. P.

. d'eau u . ne cas .. ca .... de me .. na ..

F. P. viol et fagotti

Lento

PP

PP

PP

col b.

Lento

PP

PP

...cente à nos yeux effrayés présen-te toute à la fois la mort et le tom-

PP

Viola et Fagoti col b.

Colombine

on voit venir le beau tems

Pierot

...beau, Mais enfin après l'orage et par mi tout l'équi.

Andantino

- -page les plai sirs vont renaissant la joie et le bonvin duchagrin chassent l'im a ge, la

F F F. poco assai F. P.

unis

Mais enfinaprès lorageonvoit

joie et le bonvin dis si- pentnotre chagrin.

F. poco assai F. P.

venir le beau tems et parmi tout l'équi page les plaisirs vont renaissants la joie et le bon

F.

P

poco assai

vin du chagrin chassent l'ima ge, la joie et le bon vin dissi - - pent votre chagrin.

notre chagrin

F.

P

poco assai

F. F. F. F.

F F. F. F.

F. P. F. P. F. P. F. P.

mais enfin aprés l'orage on voit venir le beautems, et parmi tout l'equipage les plai-

F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F. unis

sirs vont renaissants les plaisirs vont renaissants, les plaisirs vont renaissants ,

32

Colombine, riant.
Pierrot, mon cher ami, tu viens de loin.
Pierrot
N'importe,
Me voilà sain et souf; assés léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.
Colombine
Hé!... hé!... la proposition...
Nous verrons. Je ne dis pas non.
Pierrot
Et que ferons-nous de Léandre
Mon pauvre maître, à quoi doit-il s'attendre?
Sans espoir de retour sera-t-il supplanté?
Colombine
Non. C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidelle.
Pierrot
En faveur de ces deux amans,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaine.
Colombine
Va va, pour les rendre contens,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bon-homme est absent.
Pierrot.
Bon, tant mieux.
Colombine
Pour trois jours;
Profitons de ce temps.
Pierrot, prenant la main de colombine.
C'est bien dit, mes amours.
Colombine, retirant sa main.
Tais-toi donc.
Pierrot, batifolant.
Oui mon cœur.
Colombine, le repoussant.
Veux-tu bien être sage!
Pierrot
Sans doute, car enfin... Ah! mais... Le mariage...
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.
Colombine
J'y consens, si tu m'aimes bien.
Pierrot
Je pourrois bien sur toi former le même doute,
Mais mon cœur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avois promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.
Colombine
Non, Pierrot, et jamais... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon cœur.

DUETTO

Andante

col 1.ro viol.

Oboe

unis

Violons

P.

unis

col b.

Viola

Colombine

Je brulerai d'une ardeur éter..

Pierot

P

Fagotti et basse

F. F. P. F

... nel-le, j'en atteste les Dieux,

jusqu'au tombeau je te serai fidel-le, j'en jure par tes

P.

stacato

F. P. F. P. F. P. cres F

yeux,

non jamais non jamais non jamais je ne changerai, non, non non non non non non jamais non ja-

F. P. F. P. cres F

F. P.

F.

P.

F

col b.

mais je ne changerai je ne changerai ah je t'ado re, et toi pierot

tu m'aime donc je te dé

F. P. F. P.

P.

unis

Il lui baise la main

ah! ah! ah! ah! doux moment doux transport

vo . re quel Moment quel transport je brule

32

Allegro

jusqu'au tom-

- - - rai d'une ardeur éternel le et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai

beau je te serai fidel le et toujours je te cherirai et toujours je te cheri rai, je brule - -

je brule - -

cres

F.

cres

F. P.

colb.

- rai d'une ardeur eternelle et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai non, non, non,

cres

F. P.

cres

F.

cres

F. P.

F.

jamais je ne changerai non jamais je ne changerai

cres

F. P.

F.

P.

Si tu manquois à ta promesse, si turompois de si beauxnœuds,

si tu de

P.

col b

au désespoir a - - - -

- - - vient jamais traîtresse, si tutrompois mes tendres vœux, dans l'horreur

fw

F. P. F.

F. P. F.

unis

... ban- don- - née au désespoir ab - - ban- don née mon cher Pierot

de ma desti né- e dans l'horreur de ma destinée mon cher a-

F. P. F.

mon cher pierot, mon cher pierot je te poignarderois, mon cher pie- -

- - - mour, mon cher a mour, mon cher amour,

... rot, mon cher pierot,

mon cher amour, mon cher amour moi je t'étran glerois oui je t'étran gle

P

P

quel excés de tendresse. de cet te main je

... rois. oh ma cher - re maitresse,

90

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

te poignarderois, je te poignarderais, je te poignarderois,

Je brulerai d'une ar-

F. P. F. P. F. P. come prima

jusqu'au tombeau je te serai fidel- le, J'en jure par tes

...deur éter nel- le, j'en at teste les Dieux,

cres

stacato

F. P. F. P. F. P. cres

yeux non jamais, non jamais non ja mais je ne changerai non non, non, non, non, non, ja

F. P. F. P. F. P. cres

F F

F. F. P. F. P.

mais non jamais je ne changerai je ne changerai ah je t'a do - re et toi pie.

tu m'aime donc

F. F. P. F. P.

P.

il lui baise la main

-- rot ah! ah! ah! ah! doucement tu me mords

je te dévo re quel moment quel trans--

Allegro

F.

F. P.

col b.

jus qu'au tombeau je te serai fidelle et jamais je ne change

--- ports je brulerai d'un ardeur éternel - le

F. P.

F P.

rai, je ne changerai je brulerai d'une ardeur eternel le et jamais je ne change-

F. P.

cres P

cres P.

--rai et jamais je ne changerai non nonnon nonnonnonnonnonnonnonjamais je ne changerai non ja-

cres P.

Pierrot

Mais ce n'est pas le tout. Mon Maître
Ne revient point.

Colombine

Où peut-il être ?

Pierrot

Il est allé se mettre en habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon Monsieur
Cassandre.
A son oncle.

Colombine

Comment! C'est l'oncle de Leandre,
Notre tuteur ?

Pierrot

Oui.

Colombine

Le trait est plaisant.
Tu devrois bien l'aller chercher.

Pierrot

Ma fine,
Il sçait bien le chemin. Pour moi je reste ici,
Près de ma chere Colombine.

Colombine

Non ; cela sera mieux : vas-y.
Va lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

Pierrot

J'entends quelqu'un... oui, le voici.

Colombine

Eh ! bien, je te laisse avec lui.
(Elle sort.)

SCENE VIII.

Pierrot, Léandre.

Pierrot, à part.

On n'a pas toujours de la peine,
On rencontre par fois quelque chose de bon.

Léandre

As-tu fait ma commission?

Pierrot, à part.

Je ne m'attendois pas à cette bonne aubaine.

Léandre

Pierrot, as-tu vu le Baron?
Sçait-il que je reviens tout exprés de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter?

Pierrot, à part.

Ah! quel plaisir!

Léandre

Maraud, veux-tu bien m'écouter.

Pierrot, vivement.

Ah! vous voilà, Monsieur! votre bonne fortune
Vous amene en ces lieux: vous n'y trouverés point
Ce que vous y cherchés: mais sur un autre point...
Un heureux hazard vous rejoint...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

Léandre

Que veux-tu dire, impertinent?

Pierrot

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avés un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protége moi, vous aurés l'avantage.

Léandre

Si tu m'y fais mettre, insolent!...

Pierrot

Une beauté charmante, belle,
Qui vous aime toujours malgré l'éloignement.

Léandre

As-tu donc perdu la cervelle?
Tu sçais quel est l'objet, je t'en ai fait l'aveu,
Pour qui malgré le tems et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine Négresse,
Que le Diable avoit fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... ce n'est pas... ce n'est pas Isabelle?

Pierrot

Mais c'est elle aujourd'hui, c'est elle.
M'entendés-vous?... C'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

Léandre

Ah! mon ami!
Que me dis-tu? Par quel prodige?
Dois-je te croire?

Pierrot

Et oui, vous dis-je
Dans l'instant Colombine ici l'amenera.

Léandre

Où donc est-elle?

Pierrot

La voilà.

SCENE IX

Leandre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Isabelle, *courant au-devant de Léandre.*
Est-ce vous que je vois, cher amant?
Léandre
Cher amante!
Isabelle
N'est-ce point un enchantement?
Pierrot
C'est lui-même, j'en suis garant.
Isabelle
Venés-vous dissiper l'ennui qui me tourmente?
Léandre
J'avouerai qu'en ces lieux, je ne vous cherchois pas.
Mai de vous y trouver mon plaisir est extrême.
J'y venois voir mon oncle.
Isabelle
Hélas!
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse crû,
Notre hymen seroit conclu.
Leandre
Vous pouvies m'oublier!
Isabelle
Malgré moi je vous jure
Colombine vous le dira.
Son sentiment étoit qu'en cette conjoncture
Je devois en passer par-là.
Leandre, *à Colombine.*
Pourquoi lui conseiller un insigne parjure?
Colombine
Dame! Monsieur, vous n'étiés pas ici:
A Madame il faut un mari.
C'est un point décidé: son Tuteur se présente:
Le vieux bon-homme a la marche pesante,
Il n'a pas, comme vous, les graces du maintien:
Mais un Cassandre enfin vaut encor mieux que rien.
Pierrot
C'est quelquefois la même chose.
Colombine
Auriés-vous mieux aimé qu'elle restât fille?
Leandre
Oui.
Isabelle, *à Léandre.*
Je ne le pouvois pas decemment, mon ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien l'on nous glose.
Leandre
Je me rends. Je vois bien que tout est pour le mieux;
Et vous me trahissiés, sans offenser mes feux.
Colombine
Madame il me vient un idée
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons les rafraîchir.
Isabelle
Fais ce que tu voudras.
Pierrot *à Colombine*
La cuisine est elle fondée?
Colombine
Va, va, ne t'embarasse pas.
Viens m'aider seulement.
Isabelle, *à Léandre*
Bannissés toute crainte
Léandre seul pouvoit devenir mon vainqueur,
Et son image dans mon cœur
Etoit trop vivement empreinte,

Andanté

Flauto traverso solo.

W. unis consordini

Viola col basso

Isabelle

La nuit dans les bras du someil je revois de mon cher Le-

-an dre je croyois le voir et l'entendre je l'appellois à mon reveil je l'appelois à mon re-

a 2

.veil je l'appellois à mon re.veil et je disois d'un ton si tendre ah! Leandre mon cher Lé

.andre tu tarde bien a revenir veux tu donc me faire mourir

Andantino

Oboe

VV. P

Isabelle

Leandre Votre Amant souf.

Viola avec la basse

F P F P

-.froitmême peine, et son cœur etoit à la gê - ne, loin de vos charmes dans les al larmes

F P

Mais l'Amour sensible à nos larmes vient eal..

que j'ai passé des tris tes jours,

F P

F P F P

-mer nos tendres allarmes d'un long mar tir e, par un souri- - re, ce Dieu charmant fi-

- - nit le cours, peut on

Cherissons l'heureuse journé- - e qui fait cesser no tr e tourment.

col 1.º

etre plus for tu né e que je la suis en ce moment ah! nos cœurs sont

ah! nos

col 2.º v

F

faits l'un pour l'autre par le mien je juge du vo - tre, même constan - ce,

cœurs sont faits l'un p.r l'autre

F

P F F

P F P F

unis

mêmes espérance, mêmes dé... sirs, mê_mes plai.... sirs,

P F P F

90

mê_mes plai.... sirs,

90

Colombine, *à Pierrot.*
Que fais-tu donc là ?

Pierrot
Je regarde.
Tenés, Monsieur. Vous n'avés pas pris garde.
Reconnoissés vous ce portrait ?

Léandre, *regardant avec une loupe.*
Mais je dois croire... et je crois en effet
Que c'est mon trés-cher oncle.

Colombine
Oui lui-même en personne.

Isabelle
Eh bien! qu'en dites-vous ?

Léandre
La peinture est fort bonne;
Mais je le trouve bien vieilli.

Isabelle
Il n'est pas dans son jour. Venés le voir ici.

Colombine, *à Pierrot.*
(Colombine et Pierrot posent le tableau vis-a-vis la seconde coulisse, du côté de la Reine.)
Posons-le prés de cette table.

Léandre, *Considerant le tableau.*
Oui voylà bien sa mine veritable.

Colombine
Ah! çà, tandis que l'on met le couvert,
Sans façon quittés nous la place,
Votre présence ici nous embarrasse,
Allés dans le jardin tous les deux prendre l'air.
(Isabelle et Léandre sortent.)

SCENE X.

Pierrot, Colombine

Pierrot
C'est bien dit: hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Portons cette table à nous deux.
(Ils apportent au milieu du théâtre une Table couverte d'un nappe, et de quatre couverts.)
Des lumieres dessus.
(On pose deux bougies sur la table, et Colombine apporte un pâté.)
Un pâté! Bon, tant mieux
Nous lui dirons deux mots. Ah! charmante friponne!

Colombine
Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

Pierrot
Ah! l'excellent pâté! quelle odeur! quelle croûte!

Colombine
Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main:
Viens avec moi chercher du vin.
(Elle sort avec Pierrot.)

SCENE XI

Cassandre, *seul.*
(Il sort tout doucement du Cabinet où il étoit caché.)
Sortir par une porte, et rentrer par une autre,
En même tems être absent et présent,
C'est un tour... C'est un tour...
(Voyant la Table mise, &c.)
Celui-ci vaut le nôtre.
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non, le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudroit rabattre.
Mais non, je suis tout-à-fait dans l'oubli:
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée.
(Il compte sur ses doigts.)
Colombine, Isabelle. Ah! c'est parti quarrée:
Elles n'auront pas lieu de se reprocher rien.
Chacune, chacune a le sien.

Allegro

Corni in C.

col 1º. v.

Oboe

col 2º. v.

V. Violons

unis

col b.

Viola

Cassandre

col b.

P

P

P

C'est donc ain.

..si que lon m'abuse c'est donc ainsi que lon m'abuse, cœurs faux cœurs doubles, cœurs faux

F

F

F.

P.

cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats, mais non je vous demande ex..

F

P.

..cuse, je vous demande excuse non, non, non, non, non, vous ne me

trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés

F.

F.

P.

PF P

unis

pas. Je m'en doutois, j'étois cer-tain, la trahison etoit trop claire, mais

F. P.

PF P PF P PF P

qui, mais qu'est-ce, mais enfin quel est ce lui qu'on me pré-fe-re

F

F

F

je le verrai fin contre fin, fin contre fin, je per.ce . .

F

P

. . . rai tout ce mis . . . . . te . . . . re mais mais le

P

F P F P F P F P F

unis

diable, le diable le diable est il plus malin est il plus malin est il plus malin,

F P F P F P F P F

P F. P.

unis

c'est donc ain si que l'on m'abu se, c'est donc ainsi que l'on m'abuse, cœurs faux, cœurs

P F. P.

F

F

F

F F P

doubles cœurs faux cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats . mais

F F

non je vous demande excuse je vous demande excuse non, non, non, non, non,

P

vous neme trompiés pas non, non, vous neme trompiés pas, non, non, vous neme

F F F F

unis.

col b.

trompiés pas, vous neme trompiés pas, vous neme trompiés pas

F

126

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là ? pour quel sujet ?...
Ils voudroient me narguer et m'insulter en face....
Et ma figure au moins remplira leur objet.
Pour les contrecarrer, usons de stratagême;
Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-même.
Mais comment m'y prendre? Voyons.
Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances,
Cachons-nous quelque part... Sous cette table.
Non.

(Il se met derriere le tableau.)

Ici je serai mieux... Ah! le tour seroit bon...
Oui, c'est une excellente idée...
J'adopte vos projets... Bien plus,
Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimés à me voir, et bien vous me verrés;
Non tel que vous croyés, mais d'une autre maniere:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystere...
Et de tout ce que vous ferés
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?...
Découper ce tableau!... Pourquoi le ménager?...
Il est à moi; je puis bien sans danger...
(Il découpe et enleve la tête du Portrait.)
Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la prévention qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la méprise.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.
(Il se place derriere le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.)

SCENE XII. et derniere.

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine
(Cassandre dans le Tableau.)

Léandre, à Isabelle.
Comment! trois jours plus tard, je perdois ma Maitresse!

Cassandre, à part.
Je connois ces visages-là.

Isabelle
Assurément.

Colombine
Bon, bon! oublions tout cela;
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse,
Et ne songeons plus qu'au plaisir...
A table, à table; allons, point de cérémonie.

Isabelle
M'y voilà.

Pierrot
M'y voilà.

Léandre, assis à table.
Comptés, ma chere amie....

Pierrot
Goûtons d'abor le vin...

Leandre
Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

Pierrot
Ah! Dame! c'est un Fier-a-bras.
A sa fureur quand il se livre...

Isabelle

Isabelle

Quoi! votre oncle!

Cassandre, à part.

On me tient.

Léandre

Ah! lui! c'est différent.
Comme il n'a pas long tems à vivre,
J'eusse attendu sa mort assés patiemment.

Cassandre, à part.

Le méchant garnement!

Léandre, à Pierrot.

Maraut, tu veux m'apostropher je pense.

Pierrot

Moi Monsieur, je mange et je bois,
Je ne dis rien qui vous offense.

Léandre

Tu fais fort bien.

Pierrot

Il est un peu libre par fois.

Isabelle, à Léandre.

Buvés donc.

Léandre, tenant son verre.

Ma chere Isabelle,
Permettés vous?

Il choque avec elle.

Isabelle

De tout mon cœur.

Cassandre

Ô Ciel! mon vin!

Léandre

Bon vin!

Pierrot

Excellent en honneur.

Cassandre

Et pas cher.

Colombine

Par ma foi, j'ai choisi le meilleur.

Pierrot

Je te reconnois là. Toujours tendre et fidele....

Colombine

Pour mon ami Pierrot!....

Isabelle, à Léandre.

De quoi vous plaignes vous?
Pendant deux ans votre silence
M'avoit ôté toute espérance.
Par raison, par devoir, je prenois un époux.
Mais je ne l'aimois point. En devenant sa femme,
Quand ma bouche feignoit de repondre à sa flamme,
D'approuver ses tendres desirs,
C'est à vous qu'en secret j'adressois mes soupirs.

Cassandre, à part.

Où m'allois-je fourrer?

Colombine

Le plaisant de l'affaire,
C'est que ce vieux penard...

Cassandre, à part.

J'etouffe de colere.

Colombine

Est difficile à contenter.
Avec sa face de carême,
Il prétend, et de plus il ose se flatter,
Comme un beau Céladon, d'être aimé pour lui-même.

Cassandre, à part.

La coquine!

Colombine, à Pierrot, en lui donnant un soufflet.

Faquin!

Pierrot, surpris.

Est-ce pour plaisanter?

Colombine

C'est pour t'apprendre à m'appeller coquine.

Isabelle

Vous êtes vive, Colombine.

Colombine

Colombine

Non; mais il faut sçavoir se faire respecter.

Pierrot, *tenant sa joue.*

Je ne lui disois rien.

Colombine

Ah! point de ton maussade;

Mange, et tais-toi.

Pierrot

Je n'ai plus d'appétit.

Colombine

Pardi, te voilà bien malade.

Embrasse-moi, tout sera dit.

Léandre, *à Isabelle.*

Si nous faisions chorus?

Isabelle

Avec plaisir.

Cassandre, *à part.*

J'enrage.

Léandre

En attendant le mariage...

Isabelle

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

Colombine

Quand vous auriés juré vos grands Dieux,

C'est bien pis,

Il n'en seroit pas davantage.

Sermens d'amour, sermens d'usage,

Qui ne se font jamais que sous condition,

Et dont on se dédit suivant l'occasion,

Qnand on trouve son avantage.

Pierrot

Fort bien imaginé.

Cassandre, *à part.*

J'étois le pis-aller!

Colombine

Oui, oui, Madame, il faut parler.

Léandre est de retour, cela change la thèse.

N'allés pas faire ici la sotte et la niaise,

Je vous conseille moi...

Isabelle

Mais mon destin dépend

De mon tuteur. Sans son consentement

Que faire!

Léandre

Nous l'aurons.

Isabelle

Je crains....

Léandre

Soyés-en sûre.

Il est bon homme au fond... et... voyés sa figure...

Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

Isabelle

Ce n'est que son portrait. Mais s'il étoit présent...

Léandre

Pour vous encourager, essayés-vous d'avance.

Illés lui déclarer notre tendre penchant.

Isabelle

Parler à ce Portrait! Ah! quelle extravagance!

Il faudra donc que je lui dise ainsi...

(*Elle se leve de la table.*)

Pierrot

Donnés-vous pour l'instant certain air d'innocence.

Isabelle

Les yeux baissés?

Léandre

Fort bien.

Isabelle

Je ne sçaurois.

Colombine et Pierrot.

Si, si.

Isabelle, *s'adressant au Tableau.*

Monsieur, voilà l'Amant que mon cœur a choisi,

Je ne sçaurois aimer que lui.

Consentés-vous à me le donner?

Cassandre, *forçant sa voix.*

Oui.

Allegro

Corni in D.

Oboe

V. Violons

P

P

Viola col B.

Isabelle

O ciel, O ciel quel tour cru_el;

Colombine

Leandre

Pierot

Cassandre

ah j'ai tout vû tout enten-

P

maudit vieillard qu'on croit par ti qui dans l'instant se trouve i ci mau dit vieil- -

du ah j'ai tout vu tout enten-du ah j'ai tout vu tout enten du ah j'ai tout

F

cres

F

cres.

F

F

cres.

F

-lard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici. Ô ciel ô

vu, tout en-ten- du ah j'ai tout vu tout enten du Ô ciel ô

cres.

F

col 1º

col 2º

ciel quel tour cruel quel tour cruel quel tour cruel est il croia ble, mais c'est le Dia ble,

ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout enten du, un tour semblable est il croya - ble

P

P

col b.

mais c'est le Diable, mais c'est le Diable, maudit viellard qu'on croit parti qui dans l'instant s'

est il croyable, est il croya - ble,

F

F

F

F

col b

trouve ici

il a tout vu tout enten

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici

trouve ici

j'en suis, j'en suis tout interdit tout stupefait tout deconfit

j'en doute encor moi qui lui

F

F

F

F

P F

P

du qui l'auroit cru tout est per du, tout est per du, tout est per du, il a tout vu tout enten -

vu vous voila pris au dépourvu, au dépour - vu, oui j'ai tout vu tout enten -

P F

F

F

P F

P

F

P F

-duqui l'auroit cru tout est perdu, tout est perdu tout est perdu tout est perdu

-divous voila pris au depourvu au dépourvu, au dépourvu, il ne faut

P F P

unis

il va crier, pester, jurer, il va vou . . .

ou me cacher,

ou me fourer,

pas déses-perer vous saurés bien vous en ti rer

F viol. et fag. F viol. fag. F viol. fag. F tutti viol et f. viol. fag. F viol et fag.

unis

loir nous separer. nous séparer nous déu-

ou me ca - cher ou me ca-

nous séparer nous déu-

ou me sourer ou me sou-

il ne faut pas désespe rer vous sçaurés bien vous en tirer vous ne cherchiés qu'à me tra-

tutti tutti tutti tutti

F viol. fag. F viol. fag. F viol et fag F viol et fag. F viol. fag tutti P

P
F
P
F
P
F
Passai
F
P
F
nir ah! pouriés vous y consentir, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester, ju..
cher, ou me cacher,
..nir
il va cri_er pester jurer il va crier pester jurer il va cri
...rer ou me cacher
P
F
..hir et moi j'ai sceu vous prevenir,
Passai
F

rer il va crier, pester, jurer, il va crier pester, jurer pester ju rer pester, jurer. il a tout

ou me ca..

il ne faut pas désesperer v.s pourés bien vous en tirer v.s pourés bien vous entirer il ne faut

viol. et fag.

P P P P

vu qui l'auroit cru Jamais jamais je n'oserois

cher ou me cacher P

tout entendu tout est perdu P

ou me fourer ou me fourer P

pas désesperer vous pouves bien vous entirer P ah quel plaisir ah quel plai

F F F P

P

le demen_ tir

mauditvieillard quon croit parti qui dãs lins

P

mauditvieillard quion croit parti qui dans linstant se trouve qui dans lins

P

- - sir ah quel plasir

oui j'ai tout vu tout entendu oui j'ai tout

P cres F

P cres F

cres F

F

F

tant se trouve ici maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici ô

cres F

vu tout entendu qui l'auroit cru qui l'auroit cru oui j'ai tout vu tout entendu ô

cres F

col 1.º v.

col 2.º

ciel ô ciel quel tour cruel quel tour cruel, quel tour cruel est il croyable mais c'est le Diable

ciel ô ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu un tour semblable est il croyable ,

a 2.

mais cést le Diable mais cést le Diable

maudit vieillard qu'on croit parti qu'a dans l'instant se trouve i-

j'en suis j'en suis tout inter- dit tout stupefait tout décon-

est il croyable est il croyable .

F

F

F

col b.

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici il a tout vu tout entendu qui l'auroit

-ci

--fit

J'en doute encor moi qui l'ai vu j'en doute encor moi qui l'ai vu vous voila pris au dépourvu vous voila

F

F

P F

P F

cru toutes tperdu toutes tperdu toutest perdu il a tout vu tout entendu qui l'auroit cru toutest per..

pris au depourvu au depourvu vous voila pris au depourvu vous voila pris au depour..

P F

F

P F

P F

F

P F

du tout est per du tout est per du tout est per. du tout est per du.

... vu. au dépourvu au depourvu ai depourvu.

P F

Cassandre, *à Isabelle.*

Eh bien! vous ne dites plus mot!
Quel est donc àprésent le soin qui vous occupe?

Léandre

Monsieur....

Cassandre

Taisés-vous, maître sot.
(A Isabelle.)
Vous avés cru que j'étois votre dupe.

Isabelle, *d'un air soumis.*

Monsieur,... c'est malgré moi... je ne prévoyois pas....
Et j'esperois si peu.. pour sortir d'embarras...
Ma résolution.. Parle, toi, Colombine.

Cassandre

Et que dira cette coquine?...

Colombine

Puisque vous sçavés tout, il faut vous l'avouer.
Ce que l'on en faisoit, c'étoit pour vous jouer.
On se moquoit de vous, Monsieur, je le confesse.
On ne le fera plus, vous avés trop d'adresse.

Cassandre

La plus noire des trahisons!...

Pierrot

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'Amour... ce petit Dieu.. qui fait par sa puissance..
Extravaguer l'adolescence...
Et.. conduit la vieillesse aux petites maisons..

Cassandre

Eh bien?

Pierrot

Eh bien! Monsieur... lorsque sa flamme brille..
Ça fait qu'on ne voit goute... et la chaleur du feu....
Enfin c'est pour votre neveu;
Ça ne sort pas de la famille.

Cassandre

C'est à merveille... mais de mon juste courroux
Vous devés éprouver les coups.
Je veux, quoique vous puissiés dire,
Être enfin le dernier à rire....
Je vous unis tous deux, pour me venger de vous.

Colombine, *à Cassandre.*

Nous ne sommes pas moins coupables.
Nous avons machiné ces complots détestables;
(montrant Pierrot.)
Voulés-vous nous punir aussi?

Cassandre

Mariés-vous. Allés au Diable.

Colombine, *faisant la révérence.*

Grand-merci.



Corni in c sol fa ut.

Oboe

col viol.

V. Violons

unis

Isabelle et Colombine

Le Dieu de la tendresse, sourit a la jeunesse il suit avec couroux les vieux et

Leandre et Pierot

Cassandre

viola avec la basse

allegro

les jaloux, de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux

goutés

vos

Cassandre

L'Amour est un enfant fier et doux par caprice ce qu'il donne à l'instant il le reprend a-

-pres quelque service il vous met hors de lice il ne fait nul etat d'un vieux soldat.

Dacapo le 1.er Chœur

P

Isabelle

L'Amour de nos souhaits a comblé la mesure cèlé-brons à jamais ces dous bienfaits ce

Leandre

P

moment nous assure une volupté pure pour qui peut en jouir ah! quel plaisir,

Da capo le 1.er chœur

Colombine

Le bonheur de pierot Colombine en Pierot cet-

Pierot

est dans sa colombine, trouve un bon lot,

-te œil la de assassine, promet promet beaucoup,

cette peste de mine, et tiendra tout.

de suitte

allez au même signe pour finir

Allegro

col v.

F

unis

Le Dieu de la tendresse sourit à la jeunesse sourit à la jeunesse il fuit avec couroux les vieux et

les jaloux il fuit avec couroux, les vieux et les jaloux, il traite avec couroux, avec cou.

colv.

unis

roux les vieux et les jaloux les vieux et les jaloux, de l'amour en ce jour goutons l'ai-

colv.

mable ivresse, goutons l'aimable ivresse, ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des

col v.

unis

coups doux ne portent que des coups doux de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse goutons l'ai-

mable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux.

FIN

